

Journée d'Actualité Archéologique en Territoire Eduen



Actes de la journée du 14 Avril 2017

Service Archéologique de la Ville d'Autun



Service
Archéologique
Ville
Autun

Le théâtre du Haut-du-Verger. Résultats de la campagne 2016

Filipe Ferreira
Université Paris-Sorbonne

L'apport de la campagne de fouilles effectuée sur le théâtre du Haut-du-Verger en 2016 a été important. Le phasage du monument et la forme originale de ses entrées a permis de mettre en avant une volonté d'agrandir l'édifice mais aussi de le lier de façon plus marquée avec son environnement et notamment avec le temple dit « de Janus ». Une vaste entrée dotée d'une exèdre a été aménagée dans l'angle sud de l'édifice afin d'accueillir une part du public qui arrivait depuis le temple. Ce vaste vestibule donnait accès à une basilique formée par l'angle sud de l'édifice qui permettait de se diriger vers l'accès principal du monument, l'*aditus*, qui menait vers l'*orchestra*.

L'objectif premier de la campagne de 2016 était de poursuivre l'exploration de l'*aditus* et de comprendre son articulation avec l'*orchestra*. La présence d'une ligne à haute-tension passant au-dessus du théâtre ne permettait pas de poursuivre dans la continuité des sondages précédents, l'observation du débouché de l'*aditus* dans la moitié septentrionale de l'*orchestra* a alors été privilégiée (Fig. 1).

Les prospections géophysiques menées sur le théâtre permettaient d'envisager l'existence de structures dans la partie centrale du monument, mais il était impossible de les identifier précisément. Plusieurs anomalies avaient été repérées, notamment celles situées à proximité des cages d'escaliers disposées entre chaque basilique et un mur hémicirculaire concentrique suivant la courbe principale du monument et se prolongeant, du côté sud, vers l'est. La restitution théorique du plan du théâtre du Haut-du-Verger proposée en 2013 n'avait pas intégré plusieurs de ces éléments qui ne correspondaient pas toujours aux lignes remarquables qui avaient été déduites des images issues des

prospections géophysiques, ce qui donnait à l'*orchestra* des dimensions démesurées. Plusieurs théâtres sont connus pour avoir été modifiés en édifices à arène au cours de leur histoire. Dans les quelques cas connus, ces transformations se traduisent parfois par un agrandissement de l'aire plane du monument au détriment des premiers rangs de gradins et éloignant le public de l'arène à l'aide d'un *podium* ou de toute autre dispositif assurant sa sécurité. Les dimensions supposées de l'*orchestra* du théâtre du Haut-du-Verger étaient-elles tributaires de ce type d'évolution ? Les recherches effectuées en 2016 ont permis de constater que le théâtre ne disposait pas de ce type d'aménagement, mais qu'il existait une première volée de gradins dans les parties basses du monument autour de laquelle plusieurs accès avaient été organisés. Les vestiges découverts se caractérisent par un état de conservation exceptionnel malgré de nombreuses traces de récupération. En effet, le grand appareil et les moellons les mieux taillés, généralement disposés dans les angles des maçonneries, ont tous été récupérés de même que les revêtements de sols et les autres blocs de plus petite dimension comme les gradins.

L'*ima cavea* était séparée du reste des gradins par un couloir concentrique à ciel ouvert comportant une canalisation sur tout son long (Fig. 2). On y accédait depuis la *media cavea* à l'aide de plusieurs escaliers. L'un se situait dans le petit axe du monument, un autre était accolé à l'*aditus* et le dernier a été construit entre les deux. L'escalier axial se prolongeait par un couloir traversant l'*ima cavea*, tandis que l'escalier médian faisait face à un autre petit emmarchement donnant accès à l'arrière du *cuneus* curviligne. L'*aditus* se prolongeait également par un couloir plus étroit et légèrement décalé vers l'est à partir de l'*ima cavea*.

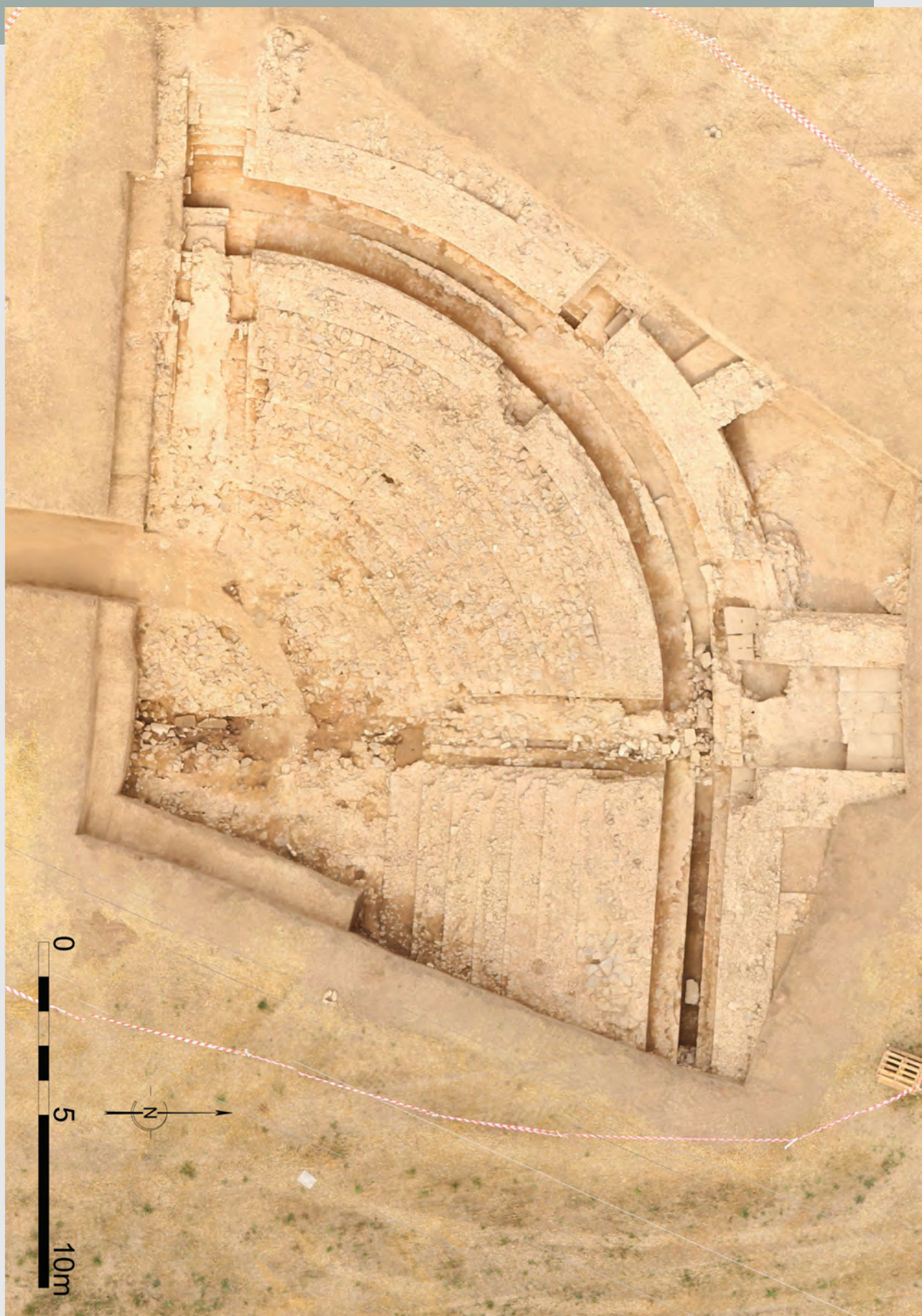


Fig. 1 Vue zénitale du sondage de 2016. Cliché M. Thivet



Fig. 2 Vue de l'*ima cavea* et de la galerie concentrique.
Cliché F. Ferreira

Les trois volées de gradins observées se répartissaient entre ces différentes circulations. Le premier *cuneus*, au nord, était situé à l'est de l'*aditus*, le second entre l'*aditus* et le couloir axial. Le troisième a été partiellement observé en coupe, au sud du couloir axial. Ce dernier débouchait dans l'*orchestra* dont le contour hémicirculaire prolongé à l'est de façon rectiligne suivait les gradins. L'aire plane était traversée par une canalisation disposée selon un axe nord-sud correspondant au diamètre de l'*orchestra*.

Les niveaux de sols construits et les nombreuses maçonneries n'ont pas permis de sonder profondément les parties internes du monument. Certains espaces périphériques comme les caissons de remblai supportant les gradins de la *media cavea* étaient accessibles : un sondage a été effectué dans le caisson ouest jouxtant l'*aditus* nord, où un mur courbe contrefortant l'*aditus* et une autre fondation antérieure à la construction du théâtre ont été retrouvés.

La chronologie relative des maçonneries permet d'établir une première approche phasée des structures. La construction antérieure au théâtre a été édifiée dans la première moitié du I^{er} s. de n. è. Le mur contrefortant l'*aditus* lui était de peu postérieure et correspond probablement à une première phase de construction du théâtre au cours de laquelle sont également

édifiés les premiers gradins et niveaux de circulation. Quelques modifications dont la datation n'a pas été déterminée ont été réalisées ensuite : l'escalier médian a été déplacé et la courbe des gradins du second *cuneus* a été modifiée. Le premier *cuneus* ne présentait qu'une seule phase de construction, il est possible que le changement de courbe observé dans le second correspondait à un ajustement entre les différentes volées de gradins à la suite de leur prolongement vers l'est. Par la suite, on observe une rehausse de plusieurs niveaux de sols dans le couloir axial, l'*aditus* et l'*orchestra*. À la reprise des parties inférieures du théâtre, s'ajoute une reconstruction des gradins des deux *cunei* disposés de chaque côté du couloir axial. Les gradins du premier état sont entièrement recouverts par des maçonneries grossièrement réalisées, elles-mêmes probablement cachées par des blocs de gradins. Peu d'éléments permettent d'établir une chronologie précise de ces modifications ; les quelques monnaies retrouvées s'étalant de la première moitié du I^{er} s. de n. è. à celle du II^e s. Les traces d'occupation suivantes correspondent aux phases d'abandon et de récupération tardives du monument à partir de la seconde moitié du III^e s. : les canalisations ont été comblées et la plupart des blocs de grand appareil récupérés. Il est probable que la récupération des revêtements du sol de l'*orchestra* et des gradins date de cette période. Les dernières phases d'occupation

observés correspondent aux tranchées de récupération médiévales des murs rayonnants observés dans la *media cavea*.

Si plusieurs phases sont perceptibles à partir des rares indices obtenus, l'absence d'éléments permettant de proposer une chronologie absolue sont rares et concernent les phases antérieures et postérieures à l'utilisation du monument comme édifice de spectacle. Il est intéressant d'observer au moins trois phases liées au théâtre. La poursuite de l'étude des maçonneries et la réactualisation du plan du monument permettront de nuancer la chronologie des constructions découvertes dans l'*orchestra* et l'*ima cavea* et d'établir leur rapport avec le reste du théâtre.